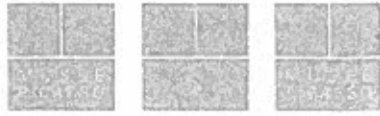




Réunion  
des Musées  
Nationaux



# Picasso Ingres

17 mars – 21 juin 2004

**Musée national Picasso**  
Hôtel Salé  
5, rue de Thorigny  
75003 Paris  
Tél. : 01 42 71 25 21  
Site : [www.rmn.fr](http://www.rmn.fr)

# Sommaire

Renseignements pratiques	p.3
Communiqué de presse	p.4
Press release	p.5
Liste des œuvres	p.7
Découvrez le musée Picasso...	p.13
Les éditions	p.15
Extraits du catalogue	p.16
Quelques citations	p.19
Conférences	p.20
Liste des diapositives disponibles pour la presse	p.21
Le musée Ingres, à Montauban	p.22
Jean-Auguste Ingres au Louvre	p.23
Partenaires média :	
RTL	p.24
Paris Première	p.25
A Nous Paris	p.26

## Renseignements pratiques

**Horaires :** ouvert tous les jours sauf le mardi.

jusqu'au 31 mars : 9h30 à 17h30

à partir du 1<sup>er</sup> avril : 9h30 à 18h

Fermeture des caisses 45 minutes avant.

**Prix d'entrée :** plein tarif, 6,7 € ; tarif réduit et dimanche, 5,2 €. Gratuit pour les moins de 18 ans, et le 1<sup>er</sup> dimanche de chaque mois.

Le billet donne accès aux collections permanentes du musée.

**Réservation groupes et visites-conférences :** Tél : 01 42 71 70 84 et 01 42 71 63 15

Fax : 01 42 71 12 99

**Directeur du musée Picasso :** Gérard Régnier, conservateur général

**Commissariat :** Laurence Madeline, conservateur au musée Picasso, Paris

**Publication :** \* catalogue de l'exposition, 200 pages, 245 illustrations dont 180 couleur, broché, 39 €, coéditions

RMN/librairie Arthème Fayard, 2004, diffusion Hachette

\* Le Petit Journal des Grandes Expositions : 3 €

**Accès :** métro Saint-Paul, Filles-du-Calvaire, Chemin-Vert ; bus : 29

**Contact :** Réunion des musées nationaux

49, rue Etienne Marcel,

75 001 Paris

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Florence Le Moing, presse

Tél : 01 40 13 47 62

Fax : 01 40 13 48 61

Mél : [florence.le-moing@rmn.fr](mailto:florence.le-moing@rmn.fr)

*Exposition organisée par la Réunion des musées nationaux et le musée Picasso, Paris.*

*Elle sera partiellement présentée au musée Ingres, Montauban, du 9 juillet au 3 octobre 2004, avec pour commissaire Florence Viguier-Dutheil, conservateur du musée Ingres.*

*En partenariat média avec RTL, Paris Première et A Nous Paris.*

# Communiqué de presse

D'un côté, Ingres (1780-1867), qui s'éteint à l'âge de 87 ans en passant à la postérité avec la solide réputation d'avoir été conservateur, classique, académique et dogmatique.

De l'autre, Picasso (1881-1973), qui vécut jusqu'à 92 ans sans jamais cesser d'être considéré comme un novateur et un révolutionnaire patenté.

Avec le temps, et à mesure que se sont multipliées les études sur ces deux artistes majeurs, on a fini par comprendre et apprécier « les bizarreries » d'Ingres, ses « chinoiseries », la révolution entêtée qu'il conduisit au milieu de ses pairs pour imposer ses déformations, son sens de l'organisation spatiale, son obsession de la perfection... De même mesure-t-on mieux aujourd'hui tout ce que l'œuvre de Picasso doit à la tradition ainsi qu'à une certaine forme de classicisme.

Sa vie durant, Picasso a conservé en mémoire l'exemple d'Ingres. Mieux, il l'a suivi, interprété, copié parfois, au point d'être qualifié de « véritable Monsieur Ingres » par Jean Cocteau et de connaître une période dite « ingresque » (1915-1925).

Au delà de cette évidente proximité, l'exposition met en évidence l'infinie variété avec laquelle Picasso a su appréhender l'originalité d'Ingres, en même temps que les différentes correspondances qu'il est possible d'établir entre leurs œuvres. En rassemblant tableaux et dessins d'Ingres et de Picasso (dont certains n'ont jamais été montrés à Paris), elle montre que la démarche artistique de ces deux peintres est souvent très proche, marquée par de grandes audaces formelles, une inventivité et une puissance d'expression remarquables.

Du *Bain turc* à telle étude pour *Guernica*, du portrait de *Madame de Senomes* à celui de *Dora Maar*, plus de 110 œuvres permettent de réévaluer les relations entre Ingres et Picasso, et de reconsidérer le dialogue qui s'instaure toujours entre maîtres anciens et modernes, entre tradition et création.

**Picasso invite Ingres :  
une présentation particulière pour l'exposition *Picasso Ingres*.**

Pour la première fois depuis son ouverture au public en 1985, les collections permanentes du musée Picasso laissent en partie leurs espaces à une exposition temporaire.

Ainsi, l'exposition *Picasso Ingres* est installée au premier étage du musée (salles 1 à 7) tandis que les œuvres de Picasso, de 1905 à 1929, et celles de sa collection personnelle sont présentées dans les salles du second étage.

L'exposition *Picasso Ingres* terminée, le parcours habituel de la collection permanente sera de nouveau proposé au visiteur (dès le 28 juillet 2004).

# Press release

## Picasso Ingres

17 March – 21 June 2004

### Musée national Picasso

Hôtel Salé  
5, rue de Thorigny  
75003 Paris  
Tel.: 01 42 71 25 21  
Website : [www.rmn.fr](http://www.rmn.fr)

**Hours:** open daily except Tuesdays.

Until 31 March: from 9.30 a.m. to 5.30 p.m.

From 1 April: from 9.30 a.m. to 6 p.m.

No tickets sold after 4.15 p.m.

**Admission:** full price € 6.7; concession and Sundays, € 5.2. Free for children under 18 and on the first Sunday of the month.

The ticket gives access to the museum's permanent collection.

**Group bookings and guided tours:** Tel.: 01 42 71 70 84 and 01 42 71 63 15

Fax: 01 42 71 12 99

**Director of the Musée Picasso:** Gérard Régnier, general curator

**Curator of the exhibition:** Laurence Madeline, curator at the Musée Picasso, Paris

**Publication:** \* exhibition catalogue, € 39, RMN, distributed by Hachette.

\* *Le Petit journal*, € 3, RMN

**Access:** Metro Saint-Paul, Filles du Calvaire, Chemin-Vert; bus: 29

**Contact:** Réunion des musées nationaux

49 rue Etienne Marcel

75 001 Paris

Alain Madeleine-Perdrillat, Communication

Florence Le Moing, Press Relations

Tel: 01 40 13 47 62

Fax: 01 40 13 48 61

Mél: [florence.le-moing@rmn.fr](mailto:florence.le-moing@rmn.fr)

*Organised by the Réunion des musées nationaux and the Musée Picasso, Paris.*

*To be shown at the Musée Ingres, Montauban, from 9 July to 3 October 2004, curated by Florence Viguier-Dutheil, curator of the Musée Ingres.*

On one side, there is Ingres (1780-1867), who died at 87 leaving a strong reputation as a conservative, classical, academic and dogmatic painter.

On the other side, Picasso (1881-1973), who lived to the age of 92 and has always been regarded as an innovative, resolutely revolutionary artist.

With time, and extensive research on both artists, we have ended up understanding the bizarre aspects of Ingres, his perversity, the stubborn revolution he led in the midst of his peers to impose his distortions, his sense of spatial organisation, his obsession with perfection... Likewise, we have a better grasp today of the debt that Picasso's work owes to tradition and a certain form of classicism.

Picasso kept Ingres' example before him throughout his life. Better still, he followed it, interpreting and sometimes copying his work, to the extent that Jean Cocteau called him "a real Mr Ingres". He even went through an "Ingres period" (1915-1925).

Looking beyond this obvious connection, the exhibition brings out the infinite variety of ways in which Picasso understood Ingres' originality, and explores parallels between their oeuvres. By comparing paintings and drawings by Ingres and Picasso (some of which have never been exhibited in Paris before), it shows that the artistic approach of the two painters is often very close, characterised by daring formal approaches and remarkable inventiveness and power of expression.

Over 110 works, from *The Turkish Bath* to a study for *Guernica*, from the portrait of *Madame de Senonnes* to that of *Dora Maar*, permit us to review the relationship between Ingres and Picasso, and take a fresh look at the perpetual dialogue between old and modern masters, tradition and invention.

**Picasso invites Ingres :**

**A Special Presentation for the *Picasso Ingres* Exhibition.**

For the first time since it was opened to the public in 1985, the Musée Picasso will move part of its permanent collections aside to make room for a temporary exhibition.

The *Picasso Ingres* exhibition will thus be installed on the first floor of the museum (Rooms 1 to 7), while Picasso's works from the 1905-1929 period and works from his personal collection will be displayed in the second floor rooms.

After the *Picasso Ingres* exhibition, the museum will return to its usual arrangement (from 28 July 2004).

# Liste des œuvres

n° catalogue	section expo	artiste	titre	technique	date	dim. sans cadre ou socle en cm HxLxP	pays	ville	prêteur
1	4 - la période ingresque, 1915-1925	Ingres	Autoportrait	dessin		47,5 x 24	France	Paris	Musée du Louvre, Dpt des Arts graphiques
2	4 - la période ingresque, 1915-1925	Picasso	Autoportrait	dessin	1917	64 x 49,5	France	Paris	Musée Picasso
3	2 - le Bain turc	Ingres	Le Bain turc	huile sur bois	1865	110 x 110	France	Paris	Musée du Louvre, Dpt des Peintures
4	2 - le Bain turc	Ingres	Etude pour le Bain turc (coiffure)	dessin	1828 ?	16,5 x 11	France	Paris	Musée du Louvre, Dpt des Arts graphiques
5	2 - le Bain turc	Picasso	Le Harem	huile sur toile	1906	154,3x109,5	Etats-Unis	Cleveland	Cleveland Museum of Art
6	2 - le Bain turc	Picasso	Etude pour les demoiselles d'Avignon	dessin	Mai-juin 1907	10,5 x 13,5	France	Paris	Musée Picasso
7	2 - le Bain turc	Picasso	Les Baigneuses	dessin	1918	23x31,9	Etats-Unis	Cambridge	Harvard University Art Museums
8	2 - le Bain turc	Picasso	Les Baigneuses	huile sur toile	1918	27 x 22	France	Paris	Musée Picasso
9	2 - le Bain turc	Picasso	Baigneuses regardant un avion	huile sur contreplaqué	Été 1920	73,5x92,5	France	Paris	Musée Picasso
10	2 - le Bain turc	Picasso	Sans titre (autour du Bain turc d'Ingres)	eau-forte	1968	31,5x45	France	Paris	Galerie Louise Leiris
11	2 - le Bain turc	Picasso	Sans titre (Autour du Bain turc avec un petit intrus)	eau-forte	1970	41,5x48	France	Paris	Galerie Louise Leiris
12	2 - le Bain turc	Picasso	Sans titre (Clin d'oeil au Bain turc, femmes prenant le soleil au bord de la piscine)	eau-forte	1968	45,5x53,5	France	Paris	Galerie Louise Leiris
13	2 - le Bain turc	Picasso	Sans titre (Clin d'oeil au Bain turc, femmes faisant la sieste)	eau-forte	1968	45,5x53,3	France	Paris	Galerie Louise Leiris
14	2 - le Bain turc	Picasso	Sans titre (Plaisanterie autour du Bain turc, jeux, musique et gâteaux)	eau-forte	1971	50,5x65	France	Paris	Galerie Louise Leiris
15	3 - 1905-1910	Ingres	Etude pour Vénus anadyomène	dessin	Vers 1805	38,3 x 28,5	France	Montauban	Musée Ingres
16	3 - 1905-1910	Picasso	Etude pour le Harem	dessin	1906	7 x 5	France	Paris	Musée Picasso
17	2 - le Bain turc	Ingres	Etude pour le Bain Turc (coiffure)	dessin		16,5 x 11	France	Paris	Musée du Louvre, Dpt des Arts graphiques
18	2 - le Bain turc	Picasso	La Coiffure	huile sur toile	1905-1906	174,9x99,7	Etats-Unis	New York, NY	The Metropolitan Museum of Art, Dept of Drawings and Prints
19	2 - le Bain turc	Picasso	Femme se coiffant	bronze	1906	42x26	France	Paris	Musée Picasso
20	3 - 1905-1910	Ingres	Etude pour Tu Marcellus eris - Auguste à mi-corps	dessin	Vers 1812	16.2 x 13.2	France	Montauban	Musée Ingres
21	3 - 1905-1910	Picasso	Femme à l'éventail	huile sur toile	1905	100.3 x 81	Etats-Unis	Landover, MD	National Gallery of Art, Washington
22	2 - le Bain turc	Ingres	Etude pour le Bain turc	dessin			France	Montauban	Musée Ingres
23	2 - le Bain turc	Ingres	Etude pour le Bain turc, femme nue	dessin			France	Montauban	Musée Ingres

24	2 - le Bain turc	Picasso	Nu couché avec personnages	huile sur bois		36x62	France	Paris	Musée Picasso
25	3 - 1905-1910	Picasso	Portrait de Max Jacob dans l'atelier de Picasso	photo		12 x 9	France	Paris	Musée Picasso
26	3 - 1905-1910	Picasso	Odalisque d'après Ingres	gouache sur papier	1907	47,7 x 62,5	France	Paris	Musée Picasso
27	3 - 1905-1910	Picasso	Femme nue allongée	huile sur toile	1910	23x45,7x1,8			coll. part.
28	4 - la période ingresque, 1915-1925	Ingres	Etude pour le portrait de Monsieur Bertin	dessin		34,9 x 34,5	France	Paris	Musée du Louvre, Dpt des Arts graphiques
29	4 - la période ingresque, 1915-1925	Picasso	Portrait de Max Jacob	dessin	1915	32,5 x 24,5	France	Paris	Musée Picasso
30	4 - la période ingresque, 1915-1925	Ingres	Portrait de Madame Rivière	huile sur toile		115 x 90	France	Paris	Musée du Louvre, Dpt des Peintures
31	4 - la période ingresque, 1915-1925	Picasso	Olga dans un fauteuil	huile sur toile		130 X 88,8	France	Paris	Musée Picasso
32	4 - la période ingresque, 1915-1925	Ingres	Portrait de Charles Arnould Delorme	dessin		32,1 x 23,9	France	Paris	Musée du Louvre, Dpt des Arts graphiques
33	4 - la période ingresque, 1915-1925	Picasso	Portrait de Georges Bemberg	Dessin	1918	60 x 40			coll. part.
34	4 - la période ingresque, 1915-1925	Ingres	Portrait d'Alexandre Victor Martin	dessin		18 x 14,5	France	Paris	Musée du Louvre, Dpt des Arts graphiques
35	4 - la période ingresque, 1915-1925	Picasso	Portrait de Max Jacob	dessin	1917	32,6 x 25,3	France	Paris	Musée Picasso
36	4 - la période ingresque, 1915-1925	Ingres	Portrait de Jacques-Louis Leblanc	dessin		45,7 x 35,5	France	Paris	Musée du Louvre, Dpt des Arts graphiques
37	4 - la période ingresque, 1915-1925	Picasso	Portrait de Léonce Rosenberg	dessin	1915	45x33,5			coll. part.
38	4 - la période ingresque, 1915-1925	Picasso	Arlequin et femme au collier	huile sur toile	1917	200 x 200	France	Paris	Musée national d'Art moderne/Centre Georges Pompidou
39	4 - la période ingresque, 1915-1925	Ingres	La Villa Médicis	dessin		28,8 x 23,1	France	Montauban	Musée Ingres
40	4 - la période ingresque, 1915-1925	Picasso	La Villa Médicis	dessin		20,9 x 28,1	France	Paris	Musée Picasso
41	4 - la période ingresque, 1915-1925	Ingres	Projet de tombeau pour Lady Montague	dessin		27 x 42	France	Montauban	Musée Ingres
42	4 - la période ingresque, 1915-1925	Picasso	Olga allongée sur un divan	dessin	1920	25 x 32,5	France	Paris	Musée Picasso
43	4 - la période ingresque, 1915-1925	Ingres	Deux études pour la Grande Odalisque	dessin		24,3 x 26,5	France	Paris	Musée du Louvre, Dpt des Arts graphiques
44	4 - la période ingresque, 1915-1925	Picasso	Etude d'après La Grande Odalisque d'Ingres	carnet		19x26			coll. part.



45	4 - la période ingresque, 1915-1925	Picasso	Mains avec tête d'odalisque, page d'album Montrouge	dessin	1917	23,2 x 31				coll. part.
46	4 - la période ingresque, 1915-1925	Ingres	Portrait de la famille Stamaty	dessin		46,3 x 37,1	France	Paris		Musée du Louvre, Dpt des Arts graphiques
47	4 - la période ingresque, 1915-1925	Picasso	Le Salon de l'artiste rue La Boétie	dessin		49 x 61	France	Paris		Musée Picasso
48	4 - la période ingresque, 1915-1925	Picasso	Olga au piano	dessin		49 x 64	France	Paris		Musée Picasso
49	4 - la période ingresque, 1915-1925	Ingres	Madame Ingres cousant	dessin		15,6 x 12,5	France	Paris		Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts (ENSBA)
50	4 - la période ingresque, 1915-1925	Picasso	Olga cousant	dessin		34,2 x 24	France	Paris		Musée Picasso
51	4 - la période ingresque, 1915-1925	Ingres	Dormeuse de Naples, dite aussi Nu allongé	dessin		12,5 x 22,4	France	Paris		Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Manuscrits
52	4 - la période ingresque, 1915-1925	Picasso	Nu allongé sur un lit	dessin	1920	21,5 x 27,1	France	Paris		Musée Picasso
53	4 - la période ingresque, 1915-1925	Picasso	Homme nu regardant sa compagne endormie	huile sur contre-plaqué	1922	19x24				coll. part.
54	4 - la période ingresque, 1915-1925	Ingres	Jupiter et Antiope	huile sur toile		32,5 x 43,5	France	Paris		Musée d'Orsay
55	4 - la période ingresque, 1915-1925	Picasso	L'Etreinte	dessin	1915-1925	10,9x11,5	France	Paris		Musée Picasso
56	4 - la période ingresque, 1915-1925	Ingres	Etude pour Angélique	Huile sur toile	1819	92 x 73	France	Montauban		Musée Ingres
57	3 - 1905-1910	Picasso	Deux Femmes courant sur la plage	huile sur toile	Été 1921	34 x 42,5	France	Paris		Musée Picasso
58	4 - la période ingresque, 1915-1925	Ingres	La Charité	huile sur toile	1844	110x110	France	Paris		Musée du Louvre, Dpt des Peintures
59	4 - la période ingresque, 1915-1925	Picasso	Portrait d'Olga	pastel et fusain sur papier sur toile	1921	127 x 96,5	France	Paris		Musée Picasso, en dépôt au musée de Grenoble
60	4 - la période ingresque, 1915-1925	Ingres	Etude pour « l'Age d'or » - La Famille au chien	dessin	1839-1842	10,3 x 14,6	France	Montauban		Musée Ingres
61	4 - la période ingresque, 1915-1925	Picasso	Famille au bord de la mer	huile sur toile	été 1923	17,6 x 20	France	Paris		Musée Picasso
62	4 - la période ingresque, 1915-1925	Ingres	Etude pour « l'Age d'or » - Famille à l'agneau (l'enfant)	dessin	1839-1842	48,3 x 34,2	France	Montauban		Musée Ingres
63	4 - la période ingresque, 1915-1925	Picasso	Enfant assis. Etude pour « Femme et enfant au bord de la mer »	dessin	23 décembre 1921	74 x 104	France	Paris		Musée Picasso

64	3 - 1905-1910	Ingres	Tête de La Grande Odalisque	huile sur toile	1926	33x33	France	Grenoble	Musée de Grenoble
65	4 - la période ingresque, 1915-1925	Picasso	Tête de femme	huile sur toile	1926				coll. part.
66	5 - les années 30	Ingres	Etude pour Le Bain turc : l'endormie, buste	dessin	vers 1860	20,4 x 20,7	France	Montauban	Musée Ingres
67	5 - les années 30	Ingres	Etude pour Le Bain turc : l'endormie, jambes en raccourci	dessin	vers 1860	21,2 x 27,8	France	Montauban	Musée Ingres
68	5 - les années 30	Ingres	Etude pour Le Bain turc : deux femmes allongées	dessin	vers 1860	18,5 x 18,3	France	Montauban	Musée Ingres
69	5 - les années 30	Ingres	Etude pour le Bain turc - La Femme aux trois bras	dessin	vers 1860	24,9 x 25,9	France	Montauban	Musée Ingres
70	5 - les années 30	Picasso	Marie-Thérèse endormie	fusain sur toile	1932	97x130			coll. part.
71	5 - les années 30	Ingres	L'Odalisque à l'esclave	dessin	1858	34,5 x 47,5	France	Paris	Musée du Louvre, Dpt des Arts graphiques
72	5 - les années 30	Picasso	Nu dans un jardin	huile sur toile	4 août 1934	160 x 130	France	Paris	Musée Picasso
73	5 - les années 30	Ingres	Vénus à Paphos	huile sur toile	vers 1852	91,5 x 70,5	France	Paris	Musée d'Orsay
74	5 - les années 30	Picasso	Femme nue dans fauteuil rouge	huile sur toile	1932	130x97	Grande-Bretagne	Londres	Tate
75	5 - les années 30	Ingres	Madame de Senonnes	huile sur toile	1814	106x84	France	Nantes	Musée des Beaux-Arts de Nantes
76	5 - les années 30	Picasso	Femme au fauteuil rouge	huile sur toile	27 janvier 1932	130 x 97	France	Paris	Musée Picasso
77	5 - les années 30	Ingres	Etude pour le Portrait de Madame Moitessier assise	dessin	vers 1846-1848	37,2 x 46,8	France	Paris	Musée du Louvre, Dpt des Arts graphiques
78	5 - les années 30	Ingres	Etude pour le Portrait de Madame Moitessier assise	dessin	vers 1846-1848	30,5 x 29,5			coll. part.
79	5 - les années 30	Picasso	Portrait de Dora Maar	huile sur toile	1937	92 x 65	France	Paris	Musée Picasso
80	5 - les années 30	Ingres	Le Martyre de saint Symphorien, la mère	dessin		33,8 x 18,9	France	Montauban	Musée Ingres
81	5 - les années 30	Picasso	Mère et enfant mort II, Guernica	dessin	13 mai 1937	23,9 x 45,5	Espagne	Madrid	Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia
82	1 - escalier	Ingres	Jupiter et Thétis	huile sur toile	1811	327 x 260	France	Aix-en-Provence	Musée Granet
83	1 - escalier	Picasso	Jupiter et Thétis (carnet 24)	dessin	24 avril 1966	27 x 35,5	France	Paris	Musée Picasso
84	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Ingres	Le Cardinal Bibiena et sa fille	dessin		18 x 14,5	France	Paris	Musée du Louvre, Dpt des Arts graphiques
85	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Ingres	Raphaël et la Fornarina	dessin		18 x 14,5	France	Paris	Musée du Louvre, Dpt des Arts graphiques
86	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Ingres	Etude pour Raphaël et Fornarina	dessin	1846	37 x 25,2	France	Montauban	Musée Ingres
87	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Raphaël et la Fornarina I	eau-forte sur cuivre	29 août 1968	27,9 x 38,9	France	Paris	Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Estampes et de la Photographie
88	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Raphaël et la Fornarina II, voyeur caché	eau-forte sur cuivre	29 août 1968	27,9 x 38,9	France	Paris	Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Estampes et de la Photographie
89	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Raphaël et la Fornarina III, le Pape en voyeur caché	eau-forte sur cuivre	31 août 1968	27,9 x 38,9	France	Paris	Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Estampes et de la Photographie

90	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Raphaël et la Fornarina IV, le Pape tirant le rideau	eau-forte sur cuivre	31 août 1968	27,9 x 38,9	France	Paris	Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Estampes et de la Photographie
91	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Raphaël et la Fornarina V, voyeur écartant le rideau	eau-forte sur cuivre	31 août 1968	27,9 x 38,9	France	Paris	Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Estampes et de la Photographie
92	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Raphaël et la Fornarina VI, enfin seuls!	eau-forte sur cuivre	1er septembre 1968	29,6 x 31,4	France	Paris	Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Estampes et de la Photographie
93	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Raphaël et la Fornarina VII, le Pape est là, assis	eau-forte sur cuivre	1er septembre 1968	27,9 x 38,9	France	Paris	Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Estampes et de la Photographie
94	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Raphaël et la Fornarina VIII, le Pape entre, avec un sourire patelin	eau-forte sur cuivre	1er septembre 1968	27,9 x 38,9	France	Paris	Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Estampes et de la Photographie
95	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Raphaël et la Fornarina IX, le Pape arrive	eau-forte sur cuivre	1er septembre 1968	148 x 209	France	Paris	Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Estampes et de la Photographie
96	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Raphaël et la Fornarina X: le Pape a fait apporter son fauteuil	eau-forte sur cuivre	2 septembre 1968	14,8 x 20,9	France	Paris	Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Estampes et de la Photographie
97	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Raphaël et la Fornarina XI, le Pape est bouche-bée dans son fauteuil	eau-forte sur cuivre	257	14,8 x 20,9	France	Paris	Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Estampes et de la Photographie
98	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Raphaël et la Fornarina XII, dans son fauteuil, le Pape se sent cocu	eau-forte sur cuivre	2 septembre 1968	14,8 x 20,9	France	Paris	Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Estampes et de la Photographie
99	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Raphaël et la Fornarina XIII, le Pape en tire la langue	eau-forte sur cuivre	3 septembre 1968	14,8 x 20,9	France	Paris	Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Estampes et de la Photographie
100	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Raphaël et la Fornarina XIV, le Pape s'est éclipsé	eau-forte sur cuivre	3 septembre 1968	14,8 x 20,9	France	Paris	Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Estampes et de la Photographie
101	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Raphaël et la Fornarina XV, le Pape est de retour sur son pot	eau-forte sur cuivre	4 septembre 1968	14,8 x 20,9	France	Paris	Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Estampes et de la Photographie
102	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Raphaël et la Fornarina XVI, le Pape est toujours sur son pot, songeur	eau-forte sur cuivre	4 septembre 1968	14,8 x 20,9	France	Paris	Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Estampes et de la Photographie
103	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Raphaël et la Fornarina XVII, sur son pot, un cardinal, chatouillé, rit	eau-forte sur cuivre	4 septembre 1968	27,9 x 38,9	France	Paris	Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Estampes et de la Photographie
104	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Raphaël et la Fornarina XVIII, le Pape a une drôle de coiffure	eau-forte sur cuivre	4 septembre 1968	14,8 x 20,9	France	Paris	Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Estampes et de la Photographie
105	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Raphaël et la Fornarina XIX, Pape sur son pot avec tiare et manchon; Michel-Ange est caché sous son lit	eau-forte sur cuivre	5 septembre 1968	14,8 x 20,9	France	Paris	Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Estampes et de la Photographie
106	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Raphaël et la Fornarina XX, le Pape s'en va	eau-forte sur cuivre	7 septembre 1968	14,8 x 20,9	France	Paris	Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Estampes et de la Photographie
107	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Raphaël et la Fornarina XXI, Michel-Ange est caché sous le lit	eau-forte sur cuivre	8 septembre 1968	14,8 x 20,9	France	Paris	Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Estampes et de la Photographie
108	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Raphaël et la Fornarina XXII, Michel-Ange sous le lit, entre Piero Crommelynck	eau-forte sur cuivre	8 septembre 1968	14,8 x 20,9	France	Paris	Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Estampes et de la Photographie

109	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Raphaël et la Fornarina XXIII, seuls, s'étreignant sur le sol	eau-forte sur cuivre	9 septembre 1968	14,8 x 20,9	France	Paris	Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Estampes et de la Photographie
110	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Raphaël et la Fornarina XXIV, voyeur au chapeau à deux cornes, et deux pigeons	eau-forte sur cuivre	9 septembre 1968	14,8 x 20,9	France	Paris	Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Estampes et de la Photographie
111	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Couple d'amoureux (Raphaël et la Fornarina, fin)	eau-forte sur cuivre	9 septembre 1968	14,8 x 20,9	France	Paris	Bibliothèque Nationale de France - Dpt des Estampes et de la Photographie
112	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Ingres	Etude pour l'Odalisque à l'esclave	dessin	vers 1839	16 x 18,5	France	Montauban	Musée Ingres
113	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Nu couché et homme jouant de la guitare	huile sur toile	27 octobre 1970	130 x 195	France	Paris	Musée Picasso
114	4 - la période ingresque, 1915-1925	Ingres	Etude pour le Bain turc : quatre femmes	dessin	1860	22,5 x 22,5	France	Montauban	Musée Ingres
115	6 - le centenaire de la mort d'Ingres	Picasso	Femme à l'oreiller	huile sur toile	1969	194 x 130	France	Paris	Musée Picasso

# Découvrez le musée Picasso...

Janvier - Juillet 2004

## Pour les adultes

### La collection permanente :

Avec un conférencier des musées nationaux, **tous les jours** (sauf mardi et dimanche).

**Début des visites :** 9h30, 9h45, 11h00, 11h15 et 14h00, 14h15, 15h30, 15h45 (durée 1h30).

Ce service, sur rendez-vous, s'adresse aux groupes constitués au préalable, 30 personnes maximum.

**Le lundi et le vendredi** à 14h30 (durée 1h30), de septembre à juin.

Ce service, sans rendez-vous, s'adresse aux visiteurs individuels.

En fonction des dates l'exposition temporaire est aussi présentée.

### Les journées thématiques :

#### Rodin-Picasso

Les musées Rodin (de 10h00 à 12h00) et Picasso (de 14h30 à 16h00), s'associent pour proposer la découverte de ces deux artistes majeurs.

Samedis : 6 mars, 3 avril, 15 mai, 19 juin, 3 juillet

Les deux visites sont commentées par le même conférencier.

Ce service, sur rendez-vous, s'adresse aux visiteurs individuels.

#### Picasso et l'Art nègre

Au musée du Louvre, (Pavillon des Sessions) dans le cadre de la préfiguration du musée du Quai Branly (de 10h30 à 12h00) et au musée Picasso (de 14h30 à 16h00). A partir du premier trimestre 2004.

Samedi 13 mars

Les deux visites sont commentées par le même conférencier.

Ce service, sur rendez-vous, s'adresse aux visiteurs individuels.

## Pour les adultes et les enfants

### Les dimanches :

#### Parents-enfants

Vos enfants avec une conférencière et vous avec une autre (à 11h00 ou à 15h00), découvrirez dans le même temps la collection permanente, à moins que vous préférerez rester dans le groupe des enfants.

Dimanches : 14 mars, 4 avril, 9 mai, 13 juin

Ce service, sans rendez-vous, s'adresse aux visiteurs individuels.

Le mercredi :

L'après-midi des enfants

A 15h00, de septembre à juin

Accompagnés par une conférencière, les enfants (de 6 à 10 ans) et s'ils le souhaitent, leurs parents, partent à la découverte de l'architecture de l'Hôtel Salé et des œuvres de Picasso, avec pour fil conducteur la représentation des animaux.

Ce service, sur rendez-vous, s'adresse aux visiteurs individuels.

***Renseignements téléphoniques pour l'ensemble de ces services***

***Téléphones : 01 42 71 70 84 – 01 42 71 63 15 – 01 42 71 88 18***

**Les inscriptions se font par courrier ou télécopie :**

**Musée Picasso, 5 rue de Thorigny, 75003 Paris**

***Télécopie : 01 42 71 12 99***

**Internet : [www.musee-picasso.fr](http://www.musee-picasso.fr)**

# Les éditions

## **Le Catalogue de l'exposition : *Picasso Ingres***

Ouvrage collectif sous la direction de Laurence Madeline, conservateur au musée Picasso

*Introduction* par Gérard Régnier, directeur du musée Picasso

### **Essais**

*Picasso et Ingres : pour la vie* par Laurence Madeline

*La modernité d'Ingres* par Georges Vigne, conservateur en chef au Fonds National d'Art Contemporain

*Probité de l'art, rappel à l'ordre et retour à Ingres au début du XXème siècle* par Jean-Roch Bouiller, conservateur des Monuments historiques à la Direction régionale des Affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte d'azur

*Le grotesque et le beau : la deuxième rencontre de Picasso avec Ingres* par Robert Rosenblum, professeur au Fine Arts, New York University, conservateur au Solomon R. Guggenheim Museum, New York

*Les habits neufs de Monsieur Ingres* par Stéphane Guégan, responsable des conférences et des colloques du musée d'Orsay

**Catalogue des œuvres exposées**, par Laurence Madeline

Notices avec présentation de séries d'œuvres

**Chronologie 1905-1968**

**Bibliographie**

**Caractéristiques** : 22 x 28 cm, 200 pages, 220 illustrations dont 200 en couleur, broché, 39 € , coédition Réunion des musées nationaux / Librairie Arthème Fayard, 2004, diffusion Hachette

**Le Petit Journal des Grandes Expositions** écrit par Laurence Madeline, 16 pages, 30 illustrations en couleur, 3 €, en vente uniquement sur le lieu d'exposition et par abonnement

Contact presse : Annick Duboscq, 01 40 13 48 51, [annick.duboscq@rmn.fr](mailto:annick.duboscq@rmn.fr)

# Extraits du catalogue

## Picasso et Ingres : pour la vie

de Laurence Madeline

« Eh bien non, ce n'est pas un pastiche, ce n'est pas une copie [...] j'y ai mis ma griffe [...]. Certes j'admire les maîtres, je m'incline devant eux [...] surtout devant le plus grand de tous [...] mais je ne les copie pas. [...] J'ai sucé leur lait, je m'en suis nourri, j'ai tâché de m'approprier leurs sublimes qualités [...] mais je n'en fais pas des pastiches. »<sup>1</sup>

Picasso a regardé trop d'artistes (Greco, Toulouse-Lautrec, Steinlen, Gauguin ou Cézanne ou encore Puvis de Chavannes...), a sciemment cité trop de maîtres anciens (Cranach, Velázquez, Delacroix, Manet, Courbet, Degas...) pour que l'on songe un instant à faire de son dialogue avec Ingres le stricte pendant de la relation tout à la fois passionnelle, exclusive et dévote que ce dernier entretenait avec Raphaël – “ le plus grand de tous ”. Cependant de 1904 à 1973, c'est toute une part de la vie de Picasso qui a été placée sous son influence, posant, à la suite d'Ingres, sous des formes diverses, d'une œuvre à une autre, la question de l'originalité et de l'invention face à l'inévitable tradition des tableaux des musées. Une part, soit souterraine, soit ouvertement lisible, qui doit autant à la pugnacité créative de Picasso qu'à la force placide des œuvres d'Ingres.[...]

L'admiration de Picasso pour Ingres est quasi muette. [...] Ce mutisme est sans doute nécessaire tant les noms de Picasso et d'Ingres ont été mêlés jusqu'à faire du cadet le pasticheur de l'aîné. Prudence extrême de Picasso certes, mais surtout preuve d'une assimilation tellement complète de l'œuvre du maître de Montauban qu'elle se place au-delà des mots : dans la chair même des œuvres. [...]

De même, Ingres est-il le grand absent de la collection personnelle de Picasso. [...] Comme s'il possédait déjà tous les Ingres dans sa mémoire et dans ses œuvres. [...]

Et si Picasso a choisi Ingres pour objet de son admiration, c'est sans doute parce qu'il a perçu en lui un véritable paradoxe de l'histoire de l'art et trouvé dans son œuvre une tradition qui détient tous les outils de son dépassement et de sa subversion. [...] Chez Ingres, Picasso retrouve la base séculaire de l'art, la primauté du dessin, ainsi que l'immensité des possibilités esthétiques et plastiques qu'il permet. [...]

Si l'exposition de 1905 avait révélé *Le Bain turc*, partout reproduit, en faisant une très forte impression sur Picasso, celle organisée au profit du musée Ingres à la galerie Georges Petit par Henry Lapauze du 26 avril au 14 mai 1911, fut beaucoup plus riche, plus historique, avec des œuvres venues de collections publiques nationales (*Jupiter et Thétis* du musée Granet d'Aix-en-Provence) et étrangères (*Bonaparte, Premier Consul* du musée de Liège) en plus de celles restées entre des mains de particuliers, imposait un Ingres réaliste, aigu et sensible, avec un ensemble exceptionnel de portraits dessinés. Cent dix-neuf exactement : du portrait de groupe au portrait d'enfant ; du portrait d'apparat au portrait intime ; de l'étude préparatoire à l'œuvre la plus aboutie ; du portrait de jeunesse à celui exécuté à la fin de la vie d'Ingres. *Le Bain turc*, qui vient de faire son entrée dans les collections du musée du Louvre<sup>2</sup>, est encore là, toujours escorté par ses études, tandis que l'on peut découvrir aussi deux des cinq compositions inventées par Ingres autour des amours de Raphaël et de la Fomarina. Et, de façon plus pressante encore qu'en 1911, Ingres est érigé comme modèle pour une jeunesse artistique qui se perd. [...]

À l'automne 1905, lorsque Picasso visite la rétrospective d'Ingres, il est le peintre de la période bleue, des gens du cirque, des personnages émaciés, exsangues, énervés et privés de leur énergie vitale. Ingres lui transmet, et bien que cette théâtralisation rigoureuse ne soit guère sa spécialité, la solennité, l'autorité ou du moins le moyen de les traduire par ce geste, longuement mûri. [...]

Précision classique et théâtrale du geste, recherche expressive de la pose : Ingres se trouve au cœur du processus qui conduit Picasso, dès l'automne 1905, à orienter sa peinture vers plus de puissance et de fermeté, vers plus de classicisme. Picasso recherche alors une issue à ses tableaux vainement tristes et sentimentaux, Ingres le guide. [...]

<sup>1</sup> Propos d'Ingres cité par Amaury-Duval, dans *L'Atelier d'Ingres*, 1878, réédition Paris, Arthéna, 1993, p.74.

<sup>2</sup> Le tableau a en effet été acquis par la Société des Amis du Louvre auprès du prince de Broglie le 1<sup>er</sup> mai 1911.



Avec *Le Bain turc*, Picasso se trouve face à un tableau qui invente manifestement de nouvelles règles picturales tout en relevant de la tradition et du musée. C'est cette double performance que visent *Les Demoiselles d'Avignon*. Leur format, la domination de la figure humaine, la mise en abîme des références esthétiques qu'elles prônent, les placent dans une continuité picturale née avec les musées et qui sous-entend que chaque tableau réponde à un autre en repoussant toujours plus loin ses limites. [...]

On pourrait imaginer que Picasso, s'engageant dans le sentier austère et aride du pré-cubisme, dans ces terres dont un premier défrichage a été mené par Cézanne<sup>3</sup>, le farouche pionnier, abandonnât Ingres, le sensuel, le délicat, voué au culte de la ligne sinueuse. Ingres est là pourtant. Ouvertement convié par Picasso dans son œuvre et dans son atelier, Ingres représente toujours et encore un maître auquel Picasso se mesure. Le collectionneur Vincenc Kramar, qui possédait un magnifique portrait dessiné d'Ingres<sup>4</sup>, ne s'y est pas trompé et a, à plusieurs reprises, noté le lien qui subsiste, par-delà un Cézanne omniprésent, entre Picasso et Ingres, tout au long du cubisme. [...]

Les œuvres de Picasso cubiste, comme celles d'Ingres, tiennent par la force de leur dessin, de la récréation et de la réorganisation, tout intellectuelle, des formes sur le papier ou sur la toile. [...]

À partir de 1910, *La Grande Odalisque* d'Ingres est accrochée dans l'atelier de Picasso. En 1911, alors qu'il est immergé dans un cubisme austère, dogmatique et hermétique, Picasso visite sans doute aucun l'exceptionnelle exposition Ingres de la galerie Georges Petit. Apollinaire rend alors officielle la filiation Ingres et cubisme : « Ceux qui prennent le cubisme pour une fumisterie se trompent complètement. Ils font voir simplement que si la leçon d'Ingres n'a pas été perdue pour ces artistes, le public et avec lui beaucoup d'écrivains d'art ne l'ont pas du tout comprise<sup>5</sup>. » En 1913, Picasso émerge de son cubisme abstrait grâce, notamment, aux papiers collés et visite une nouvelle fois le musée Ingres de Montauban. [...]

Picasso tente de limiter la portée de sa conversion à l'ingrisme. [...] En 1921, c'est de l'agacement qu'exprime l'artiste [...]. On voit alors apparaître dans plusieurs monographies autorisées par Picasso, des mises au point très éloquentes. Sous la plume de Jean Cocteau : « Rien n'est plus absurde que de citer Ingres, à tort et à travers, dès qu'un crayon reproduit fidèlement le modèle. [...] Or, si les dessins de Picasso vers 1916, dessins appelés " directs " ou " du genre Ingres " , ressemblent fort peu aux dessins d'Ingres, ceux de 1917 (le mien, *Stravinski*, *les Danseuses*) ne peuvent s'en approcher d'aucune façon<sup>6</sup> » [...] le cas Picasso/Ingres devient un phénomène de l'histoire de l'art. Le cas exceptionnel d'un artiste qui serait entièrement vampirisé par un autre, sans que l'on sache jamais lequel d'Ingres ou de Picasso vampirise l'autre. [...]

Phénomène intérieur : un artiste s'approprie toute la création et jusqu'à – peut-être – l'esprit d'un artiste du passé.

Phénomène extérieur : l'association, jusqu'à l'assimilation, récurrente d'un artiste contemporain à un maître ancien. Jamais, dans cette période qui va de janvier 1915 à 1924 environ, deux noms, qui renvoient pourtant à deux univers opposés, n'ont été aussi systématiquement enchaînés que ceux de Picasso et d'Ingres. À croire que l'œuvre de l'un, pourtant si caractéristique, s'est fondue dans celle de l'autre jusqu'à perdre en partie son identité propre. [...]

En fait, tout l'univers de Picasso se transforme, et de plus en plus ostensiblement à partir de 1917, en univers qui connaît Ingres, qui aime Ingres, qui pense Ingres, qui achète Ingres à l'instar du collectionneur américain John Quinn qui acquit des œuvres de Picasso et qui, bien qu'affirmant à Henri-Pierre Roché, en 1920, « Ingres serait un très bon investissement, mais je n'achète jamais pour investir » achète une version de *Raphaël et la Fornarina*<sup>7</sup>. [...]

Ainsi placée sous le signe d'Ingres, la production de Picasso explore avec avidité deux domaines qui avaient été délaissés lors de la période cubiste, le nu et le portrait. Le retour à Ingres pourrait s'expliquer en partie par le besoin de figure humaine que devait éprouver Picasso après plusieurs années dominées par les guitares, les journaux et les bouteilles. Besoin impérieux et fondamental dans ce dialogue entre deux peintres qui posent la figure humaine comme fin exclusive de leur art. [...]

[Ainsi] Picasso revient [...] au *Bain turc*, en toute indépendance. Au cours de l'été 1918, en villégiature à Biarritz avec Olga qu'il vient juste d'épouser, Picasso dessine *Les Baigneuses*, une réminiscence idéale du tableau d'Ingres. Contrairement à ce qu'il avait fait pour *Le Harem* puis, pour *Les Demoiselles d'Avignon*, Picasso installe ses femmes en plein air. Sur une plage sereine et intemporelle. Des femmes nues qui reprennent quelques-unes des postures du *Bain turc* : une femme se faisant coiffer, une femme allongée avec un bras au-dessus de sa tête, mais aussi des femmes se frôlant, s'étreignant. Des corps libres et épanouis

<sup>3</sup> N'oublions pas la relation ambiguë que Cézanne entretenait avec Ingres dont il empruntait le nom pour signer ses premières œuvres, les décorations du Jas de Bouffan, vers 1860-1862 (Paris, musée du Petit Palais).

<sup>4</sup> Ingres, *Portrait d'homme*, 1919, collection particulière.

<sup>5</sup> Apollinaire, 1911.

<sup>6</sup> Cocteau, 1923, p. 30.

<sup>7</sup> Lettres de John Quinn à Henri-Pierre Roché des 26 octobre et 2 décembre 1920 citées par Pelliquet, 1999, p. 121.

subissant les quelques déformations que l'artiste invente. Un dessin linéaire, souple, modelé, plus ingresque que celui d'Ingres. Exagérément parfait et donc absolument menteur parce qu'il construit un idéal auquel il ne croit pas un seul instant. Ce même été, en effet, Picasso exécute la petite toile des *Baigneuses* (cat. 00). Tout comme pour le *Portrait d'Olga*, le modèle d'Ingres est visible, mais c'est une vision contemporaine qui s'impose dans l'atmosphère criarde de la plage éventuellement identifiable avec des femmes qui ont en partie fait tomber le masque du naturel et de la sérénité. Et *Le Bain turc*, retrouvant son cadre refermé et artificiel, poursuit son destin contemporain, imaginé par Picasso, dans des harems de moins en moins orientaux, de plus en plus Art déco, dans des piscines [...].

Tandis que Picasso revoit Ingres avec de plus en plus de cynisme ou de froideur, il amorce une nouvelle plongée dans le classicisme qui réserve au maître ancien un rôle plus limité et plus ambigu. Dès le printemps 1920, l'artiste enfle et tétanise ses figures pour leur donner plus d'ampleur, plus de monumentalité. Ce n'est plus le modèle d'Ingres qui agit ici. S'il est classique dans son rapport à la tradition, Ingres n'est que rarement " néoclassique ", préférant les Grecs et le " temps d'Homère ", évitant la froide solitude des héros, se déjouant du modèle antique romain, ne confondant que très rarement sa peinture avec la sculpture. [...]

Enfin, même dans ses coureuses échevelées, lourdes et raides comme des statues, Picasso conserve le souvenir de la suprême exagération ingresque, le cou cassé, étiré, qui rejette la tête en arrière dans une expression de souffrance, de supplication ou de défi. La déformation, quasi inhumaine, qui humanise, paradoxalement et par un excès de sentiment, les déesses, les héroïnes, les nymphes ainsi que les coureuses de pierre. [...]

À partir de la fin des années 1920, la séparation entre Picasso et son mentor est consommée par les critiques qui cessent presque d'associer leurs deux noms. Si Picasso ne regarde plus les tableaux d'Ingres, reprend à peine ses compositions, c'est qu'il est Ingres. [...]. Picasso est Ingres dans le sens où certaines de ses œuvres traduisent une façon d'appréhender le sujet, le corps de la femme, équivalente : possessive, excessive, savante, affranchie et totalement maîtrisée. [...]

Picasso ne vit pas son rapport à Ingres comme un affrontement, mais comme une complémentarité qu'il redécouvre dans ses dernières années, les meilleures, celles gagnées sur la mort et qu'il partage exclusivement avec Ingres. [...]

Picasso est inscrit dans le même espace qu'Ingres, celui des maîtres reconnus, celui de l'histoire. [...]

Après avoir interrogé Ingres durant soixante années, après avoir scruté ses tableaux et les avoir recomposés, après avoir accompli un œuvre comparable, et dépassé sa longévité, il peut s'amuser de son aîné et dénoncer ses manies. Ingres a peint des femmes nues et charnues ? Picasso dessine plus de femmes, des femmes encore plus nues et les entasse plus frénétiquement. Ingres a peint le culte du corps et de l'indolence ? Picasso peint la sieste, la piscine, le bronzage. [...]

L'étreinte de Raphaël et de la Fornarina, lointain souvenir datant de 1911, ravivé peut-être à Rome en 1917 où il vit le portrait de la belle, revient à la mémoire de Picasso en 1968, dans une suite de vingt-cinq gravures.

On a dit comment l'acte sexuel, dûment étalé par Picasso dans ces gravures, constituait la métaphore de l'acte de peindre. Comment Picasso explorait, à travers Ingres et Raphaël, non pas le corps du modèle mais la peinture elle-même. [...]

*Raphaël et la Fornarina*, c'est la mise en abyme assumée et dévoilée d'une histoire qui est celle de la création. Picasso cite Ingres qui cite Raphaël, qui cite la peinture entière. Picasso regarde, dévore, digère, embrasse, rejette Ingres, parce que Ingres incarne la permanence de la peinture. Sa survie.

# Quelques citations

« Mais au Greco les cubistes joignaient Ingres. Oui, Monsieur Ingres. Aujourd'hui encore, dans presque tous les ateliers cubistes, vous verrez l'*Odalisque* ou le *Bain turc* près du *Saint François recevant les stigmates* ou du *Julian Romero de las Azanas en prière*, et non loin du *Cbabut* [de Seurat], le seul maître de 1885 qui ait trouvé grâce devant les cubistes.

Récapitulons : Cézanne, les nègres, le Douanier Rousseau, le Greco, Ingres, Seurat. »  
André Salmon, « Le cubisme », *L'Art vivant*, Paris, Crès, 1920, p. 115.

« Picasso a pour icône l'*Odalisque* de Monsieur Ingres. »  
André Salmon, « Le cubisme », *L'Art vivant*, Paris, Crès, 1920, p. 145.

« Ceux qui prennent le cubisme pour une fumisterie se trompent complètement. Ils font voir simplement que si la leçon d'Ingres n'a pas été perdue pour ces artistes, le public et avec lui beaucoup d'écrivains d'art ne l'ont pas du tout comprise. »

Guillaume Apollinaire, « L'attention exceptionnelle accordée par la presse au cubisme prouve son importance », *L'Intransigeant*, 10 octobre, 1911.

« Ma chère Gertrude  
Je rentre à Paris demain et nous irons vous voir le même jour de l'arrivée, mais nous arrêterons à Toulouse et à Montauban un jour. Bien à vous et à bientôt. »

Lettre de Picasso à Gertrude Stein, 19 juin 1919.

« Picasso a fait un portrait de Vollard à la mine de plomb genre Ingres, très ressemblant et très beau. »  
Lettre de Max Jacob à Francis Picabia, [fin 1915].

« Ce matin, pose chez Picasso. Il commence une tête très "Ingres". »  
Lettre de Jean Cocteau à Valentine Gross, 1<sup>er</sup> mai 1916.

« Un soir, Ansermet entre chez Pablo ; le peintre qui se prépare à aller à une soirée des Ballets, au théâtre du Liceo, est en smoking. Il se regarde dans la glace, met son chapeau melon, et murmure :

"Monsieur Ingres". »

Pierre Cabanne, *Le Siècle de Picasso*, t. 1, Paris, Denoël, 1975.

« Or, à compter des premiers jours de la guerre, Picasso réserve une surprise de taille à ceux que son évolution tient en haleine. À côté de tableaux éminemment intérieurs et spirituels dont il vient d'être question, il commence en effet, dès juillet 1914, à dessiner, puis très vite à peindre d'une manière qui restitue l'intégrité de la forme au sens traditionnel, produisant ainsi des œuvres qui trahissent l'influence indéniable d'Ingres et de Corot. »

Vicenc Kramar, *Pablo Picasso : 1906-1921, préface du catalogue de l'exposition présentée à Prague en septembre 1922 dans les locaux de l'association Maues : choix de trente-six œuvres de 1906-1921, provenant de la galerie Paul Rosenberg, cité dans Vincenc Kramar. Un théoricien et collectionneur du cubisme à Prague*, Paris, RMN, 2002, p. 347-348.

« En 1924, Picasso, loin du surréalisme, peignait ses femmes géantes, dessinait comme Ingres et composait des natures mortes synthétiques. »  
Brassaï, *Conversations avec Picasso*, Paris, Gallimard, 1964, p. 49.

« Il ne semble pas qu'en aucun temps ait vécu un pareil créateur de formes où se retrouve ce que tous les arts ont enfanté depuis l'art paléolithique jusqu'à l'art crétois, à l'art classique hellénique et à celui de Monsieur Ingres. »

Robert Desnos, *Peintures de Picasso, 1939-1940, dans Écrits sur les peintres*, Paris, Flammarion, 1984, p. 163.

« [...] À travers toutes les formes que le génie espagnol, baroque, extrême, contradictoire de Picasso a pu essayer et épuiser, une sorte d'unité a été maintenue, et cette unité est due aux éléments que Picasso possède en commun avec Ingres : la prodigieuse invention du dessin, le goût du trait et celui du ton local comme moyens exclusifs d'expression, l'horreur enfin de la matière, de la lumière, de toute substance effusive. [...] »  
Jean Cassou, *Ingres*, Bruxelles, Éditions de la Connaissance, 1947, p. 125-126.

# Conférences

Auditorium du Musée d'Orsay, entrée libre dans la limite des places disponibles

Samedi 11h00.

## **Les habits neuf de Monsieur Ingres**

La postérité d'Ingres est inépuisable et son influence aussi profonde que variée. Elle reste vive, sans rupture, des années 1830 à notre époque. L'art d'Ingres, sa probité pour les uns, son charme bizarre pour les autres, a nourri les esthétiques les plus opposées, aussi bien Manet que Puvis de Chavannes, Ozenfant que Picabia, Gauguin que Picasso. C'est dire qu'il contient assez d'éléments contradictoires pour électriser tous les créateurs. En retour, leur lecture de ces artistes, hier comme aujourd'hui, est un vrai stimulant pour l'histoire de l'art.

Samedi 6 mars

## **Ingristes, ingresques, ingrats**

Adrien Goetz, Maître de conférences à l'Université de Paris IV – Sorbonne

Samedi 13 mars

## **De Puvis de Chavannes au Purisme**

Françoise Ducros, Inspecteur de la création artistique à la Délégation aux Arts Plastiques

Samedi 20 mars

## **Picasso/ Ingres : une solution de continuité ?**

Laurence Madeline, conservateur musée Picasso, Paris

Samedi 27 mars

## **Avatars et aventures : de Gauguin à Martial Raysse**

Stéphane Guégan, Service culturel du musée d'Orsay

# Liste des diapositives

## disponibles uniquement pendant la durée de l'exposition

A retourner après utilisation :

Florence Le Moing, Réunion des musées nationaux, 49 rue Etienne Marcel, 75001 Paris

3 - Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867)

*Le Bain turc*

1865

Huile sur bois

110 x 110 cm

Paris, musée du Louvre

© RMN – Gérard Blot

30 - Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867)

*Madame Rivière*

Huile sur toile

1,16 x 0,90 cm

Paris, musée du Louvre

© RMN – Gérard Blot

54 - Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867)

*Jupiter et Antiope*

1851

huile sur toile

32,3 x 43,3 cm

Paris, musée d'Orsay

© RMN – Hervé Lewandowski

56 - Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867)

*Etude pour Angélique*

Montauban, musée Ingres

68 - Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867)

*Etude pour le Bain turc. Deux femmes allongées*

Vers 1860

Mine de plomb sur calque

18,5 x 18,3 cm

Montauban, musée Ingres

© RMN

82 - Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867)

*Jupiter et Thétis*

1811

Huile sur toile

3,27 x 2,6 cm

Aix-en-Provence, musée Granet

Pour les reproductions dans la presse, les droits de reproduction sont exonérés pour les formats inférieurs au quart de page dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de l'exposition.

Picasso administration, 7 place Vendôme, 75001 Paris

Tél : 01 47 03 69 70 – fax : 01 47 03 69 60

Contact : Christine Pinault / cpinault@picasso.fr

8 - Pablo Picasso (1881-1973)

*Les baigneuses*

Biarritz, été 1918

Huile sur toile

26,3 x 21,7 cm

Paris, musée Picasso

© RMN / Succession Picasso, 2004

26 - Pablo Picasso (1881-1973)

*La Grande Odalisque d'après Ingres*

Paris, été 1907

Encre bleue, gouache sur traits à la mine de plomb

47,7 x 62,5 cm

Paris, musée Picasso

© RMN / Succession Picasso, 2004

31 - Pablo Picasso (1881-1973)

*Portrait d'Olga dans un fauteuil*

Automne 1917

Huile sur toile

130 x 88,8 cm

Paris, musée Picasso

© RMN / Succession Picasso, 2004

55 - Pablo Picasso

*Etreinte*

1925

Mine de plomb

Paris, musée Picasso

© RMN / Succession Picasso, 2004

57 - Pablo Picasso (1881-1973)

*Deux femmes courant sur la plage (La course)*

Dinard, été 1922

Huile sur contreplaqué

34 x 42,5 cm

Paris, musée Picasso

© RMN / Succession Picasso, 2004

83 - Pablo Picasso (1881-1973)

*Jupiter et Thétis*

Carnet 24

24 avril 1966

crayon feutre

35,5 x 27 cm

Paris, musée Picasso

© RMN / Succession Picasso, 2004

# Le musée Ingres, à Montauban

Le musée Ingres occupe l'ancien palais épiscopal, bâtiment du XVII<sup>e</sup> siècle devenu l'Hôtel de Ville de Montauban après la Révolution Française. Un embryon de musée y avait été installé en 1843, à partir du don de la collection du baron Vialètes de Mortarieu, ancien maire de la ville, qui désirait procurer ainsi des modèles aux élèves de l'Ecole municipale de dessin.

En 1851, le peintre Jean-Auguste-Dominique Ingres, né à Montauban en 1780, offrit un certain nombre de peintures anciennes et de vases antiques provenant de sa collection privée. Puis, à sa mort, survenue en 1867, il légua à sa ville natale plus de 4000 dessins, une vingtaine de tableaux, de nombreux objets personnels (dont le fameux violon), ainsi que plusieurs dizaines de cartons contenant gravures, dessins et photographies anciennes, calques, copies d'élèves et études diverses. C'est à la suite de ce legs que la municipalité décida de créer le musée Ingres qui occupe, depuis 1905, la totalité du bâtiment.

Aujourd'hui, six salles du premier étage sont consacrées à l'œuvre d'Ingres et à son époque. On y trouve de grandes compositions révélant l'influence de l'Antiquité et de Raphaël sur son art, mais aussi des œuvres de jeunesse, réalisées dans l'atelier de David ou à l'Académie de France à Rome, dont il fut pensionnaire. Quelques études peintes et, bien sûr, de célèbres portraits comme celui de Mme Gonse, complètent l'évocation de la longue carrière de l'artiste. Les dessins, pour leur part, sont présentés par roulement dans trois salles.

Le second étage est consacré aux peintures des XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles des écoles italiennes et du nord (Daddi, Masolino, Spranger), puis des écoles françaises et étrangères du XVII<sup>e</sup> siècle (Lesueur, Bourdon, Mignard, Jordaens, Van Dyck et Cuypp). Enfin, une section est consacrée à l'art du XVIII<sup>e</sup> siècle, de Boucher à David.

Les salles du rez-de-chaussée rendent hommage à Armand Cambon, peintre, ami et élève d'Ingres, et surtout à l'autre Montalbanais, le sculpteur Emile-Antoine Bourdelle, représenté dans toutes ses périodes par des marbres, bronzes, plâtres, par des maquettes et œuvres achevées, ainsi que par un bel ensemble d'œuvres graphiques montrées temporairement.

Enfin, au premier sous-sol, les œuvres des artistes de l'école de Montauban : Marcel-Lenoir, Andrieu, Cadène ou Desnoyer introduisent les contemporains de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, parmi lesquels brillent particulièrement Héliou, Debré et Viera da Silva.

Pour leur part, les sous-sols du musée, vestiges de la place forte du XIV<sup>e</sup> siècle, abritent d'importantes collections archéologiques, des salles de céramique, des objets liés à l'histoire locale depuis l'époque gallo-romaine.

Très récemment, le réaménagement de la chapelle de l'ancien palais épiscopal a permis de déployer magnifiquement les grands formats de la collection de peinture du XIX<sup>e</sup> siècle, autour de quelques peintures de Salon réalisées pour la plupart par des élèves d'Ingres, comme l'impressionnant *Prométhée sur son rocher* par Paul Jourdy. Cet aménagement permet d'imaginer ce à quoi pourra ressembler le musée Ingres dans les années à venir, lorsque sera achevée sa prochaine rénovation.

# Communiqué de presse

Exposition

17 mars - 14 juin 2004

Musée du Louvre, aile Denon, 1<sup>er</sup> étage, salles 9 et 10

## Jean-Auguste-Dominique Ingres

Dessins du Louvre

### Déléguée à la communication :

Aggy Lerolle

### Contacts presse :

Sylphide de Sonis, chargée de communication

T : 01 40 20 53 14

F : 01 40 20 84 52

sonis@louvre.fr

**Dans le prolongement des accrochages de dessins de Michel-Ange, Lorenzo di Credi et de Fragonard, le musée du Louvre présente une cinquantaine de feuilles, sélectionnées à partir de son propre fonds, de l'un des plus grands dessinateurs de tous les temps, Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867) .**

Ce sera l'occasion de montrer, pour la première fois, toute la richesse de ce fonds à travers une série de portraits à la mine de plomb, véritable « Comédie humaine », ainsi que des dessins préparatoires pour les grandes compositions historiques et les tableaux de nus de l'artiste. Cet accrochage sera accompagné de la parution d'un ouvrage de la collection « Cabinet des dessins », consacré aux œuvres graphiques d'Ingres possédées par le musée du Louvre. Une douzaine d'entre elles seront présentées dans le cadre de l'exposition du musée Picasso, qui célèbre les rapports de l'artiste du XX<sup>e</sup> siècle avec Ingres lui-même.

---

Avec sa centaine de feuilles, le fonds du Louvre dépasse ceux auxquels on pourrait le comparer, celui de Bayonne, entièrement composé par Léon Bonnat (95 pièces), et celui du Fogg Art Museum à Cambridge (Massachusetts), formé en grande partie par les legs des collectionneurs Winthrop et Sachs (52 feuilles). Les 4 500 dessins de l'artiste légués en 1867 au musée de sa ville natale, Montauban, forment malgré tout un ensemble inégalable. Constitué par des dons, surtout d'amis de l'artiste, mais aussi par une politique volontariste d'achats, l'ensemble des dessins d'Ingres conservé au Cabinet des Dessins du Louvre peut s'enorgueillir de quelques-unes de ses plus célèbres réalisations dans le domaine du portrait (*La Famille Forestier, La Famille Lazzarini, Paganini*). Destinés à être offerts ou vendus, les portraits dessinés reflètent précisément l'effigie du modèle, témoignant d'une capacité surprenante à en restituer sa personnalité et de la totale maîtrise dans la mise en place de l'attitude et du décor. Généralement conçus à mi-corps ou mi-jambe, ils étaient exécutés à la mine de plomb, parfois estompée, rarement avec quelques rehauts de blanc ou d'aquarelle. Les études liées à des tableaux d'histoire ou de nus constituent la deuxième facette du fonds du Louvre, célébrant ainsi celui qui voulait être avant tout peintre d'histoire; il s'était senti humilié lorsque qu'un client anglais l'avait qualifié innocemment de « dessinateur de petits portraits ». Toujours à la recherche de la perfection, l'artiste répétait inlassablement ses compositions après les avoir peintes (*Romulus vainqueur d'Acron, Le Songe d'Ossian, Homère défié*).

Nourri de l'étude de l'antique et d'une admiration inconditionnelle pour Raphaël, Ingres a su transcender ce prestigieux héritage en modulant des formes qui, selon le mot de Baudelaire, atteignent naturellement à l'idéal. Ses audaces ont inspiré jusqu'aux artistes les plus révolutionnaires du XX<sup>e</sup> siècle.

### Informations :

**Commissaire de l'exposition :** Louis-Antoine Prat, chargé de mission au département des Arts graphiques du musée du Louvre et auteur de *Ingres*, coédition 5 continents / musée du Louvre, 96 pages, 54 illustrations en couleurs, 1 en noir et blanc, 21 x 21 cm, broché avec rabat, 14 euros.

**Horaires :** ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 9 h à 17 h 30 et jusqu'à 21 h 30 le lundi et mercredi

**Exposition accessible avec le billet d'entrée aux collections permanentes du musée :** 8,50 euros; 6 euros après 18 h le lundi et mercredi; gratuit le premier dimanche de chaque mois et pour les moins de 26 ans le lundi à partir de 18 h; accès libre pour les moins de 18 ans, les chômeurs, les titulaires de la carte Louvre jeunes ou de la carte Amis du Louvre.

**Renseignements :** 01 40 20 53 17 - [www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)

# RTL

## **PARTENAIRE DE L'EXPOSITION *PICASSO INGRES* AU MUSEE NATIONAL PICASSO**

Avoir constitué un service culture d'une dizaine de journalistes au sein de sa rédaction ; créé sur son antenne en 2001 « Laissez-vous Tenter », le magazine culturel de l'information ; consacré chaque semaine un rendez-vous à la littérature ; couronné la nouvelle génération d'artistes au travers des Talents RTL ; mis en œuvre l'attribution du Grand Prix RTL Lire et prochainement celui du Grand Prix RTL de la BD, tout cela n'est pas le fruit du hasard : depuis de longues années, RTL s'investit chaque jour davantage au travers de ses journaux et de ses émissions dans l'actualité culturelle en France.

Expositions, sorties littéraires, pièces de théâtre, films, concerts, autant de thèmes qui sont traités dans tous les rendez-vous de l'antenne, notamment « Ma nuit au poste » et « Samedi tous les goûts sont permis » les deux émissions pluriculturelles d'Isabelle Quenin.

En ce début 2004, RTL choisit de développer un peu plus sa politique culturelle en s'associant une nouvelle fois à une exposition événement.

C'est pourquoi la station est heureuse d'être partenaire de l'exposition *Picasso Ingres* qui se tiendra jusqu'au 21 juin au musée national Picasso à Paris.

Une initiative qui devrait se poursuivre à l'avenir et qui sera largement relayée sur son antenne.

**VIVRE ENSEMBLE** 



**PARIS PREMIERE**  
PARTENAIRE DE L'EXPOSITION *PICASSO INGRES*  
AU MUSEE NATIONAL PICASSO

Paris Première se réjouit d'être l'un des partenaires privilégiés de l'exposition *Picasso Ingres* présentée au musée Picasso, du 17 mars au 21 juin 2004.

Depuis octobre 2001, Paris Première et la Réunion des musées nationaux collaborent sur des expositions particulièrement importantes comme, cet hiver, la rétrospective *Vuillard* aux Galeries nationales du Grand Palais et *Les archives Picasso* au musée Picasso.

Paris Première s'attache depuis plusieurs années à développer une politique volontariste de partenariats culturels en cohérence avec sa ligne éditoriale.

Paris Première se veut à l'écoute de toutes les tendances culturelles.

A l'affût de l'actualité, la chaîne essaie d'être toujours plus pertinente, audacieuse dans le choix de ses partenaires en sélectionnant des événements de qualité tels que *Confidences trop intimes* de Patrice Leconte, *Un Hiver sous la table* au Théâtre de l'Atelier, *Vous avez dit « Bollywood » !* au Centre Pompidou ou encore *Balanchine-Kylian-Béjart* à l'Opéra national du Rhin.

Plus de 6 millions de téléspectateurs regardent  
**Paris Première**, l'une des chaînes leaders du câble et du satellite.  
Paris Première est disponible sur CanalSatellite, TPS et le Câble.

*A Nous Paris* partenaire  
de l'exposition *Picasso Ingres*  
au musée national Picasso

*A Nous Paris*, le news urbain diffusé dans le métro, sera partenaire presse de l'exposition *Picasso Ingres*, présentée du 17 mars au 21 juin.

Ce partenariat, très qualitatif, avec une remarquable exposition temporaire présentée au musée national Picasso, est l'occasion pour le magazine de réaffirmer son engagement culturel en Ile-de-France. En effet, cette collaboration est le reflet d'une politique éclectique et permanente d'*A Nous Paris*. Qu'il s'agisse d'expositions, de musique électronique, de théâtre, d'art contemporain ou d'opéra..., *A Nous Paris* défend ses partis pris et s'impose comme le news urbain de référence des franciliens.

#### ***A Nous Paris*, le news urbain des franciliens**

À *A Nous Paris* est le news urbain le plus diffusé sur Paris et l'Ile-de-France avec une distribution moyenne de 350 000 exemplaires par numéro (certifiée par Diffusion Contrôle). Mis en place gratuitement, tous les lundis matin, dans plus de 1000 points de diffusion du métro et du RER, *A Nous Paris* informe ses lecteurs de l'actualité des spectacles, des loisirs et des cultures urbaines.

Le titre connaît un succès croissant, notamment auprès de jeunes actifs parisiens, qui sont à la recherche d'informations sur la vie de la ville : il enregistre une audience de 1 174 000 lecteurs réguliers (source Métascope/Sofrès 2003) et des taux de conservation « records » sur ce type de presse (75% Ipsos Paris Médias 2002\*). Avec son parti pris de sélectivité et de clarté dans les commentaires et les critiques, *A Nous Paris* propose notamment de découvrir les Repérages de la rédaction, dans ses pages hebdomadaires « city guide » et « Urban Attitude ».

#### **Contact Presse:**

***A Nous Paris* / Agence Eliotrope**  
151, rue du Fbg Saint-Antoine 75011 Paris  
**Sophie Roosen - Gilles Lyonnet**  
Tel: 01 53 17 16 48 - fax: 01 53 17 16 41  
e-mail: [roosen@eliotrope.fr](mailto:roosen@eliotrope.fr)